

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



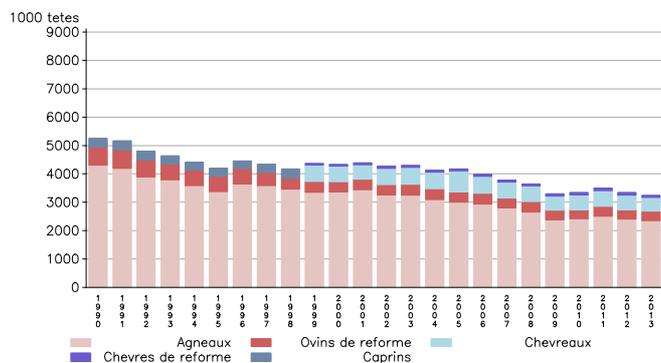
• Conseil Ruminants & Equidés / 17 Septembre 2013

OVIN VIANDE

Une baisse des disponibilités sur le marché français

La diminution des volumes d'abattage observée au début de l'année 2013 se poursuit en ce second semestre. Les abattages contrôlés d'ovins-caprins en têtes sont en diminution de 2,5 % sur les sept premiers mois ce qui représente un recul de 82 700 têtes par rapport à 2012. Ce recul s'explique principalement par la diminution des abattages d'agneaux qui atteignent 41 800 tec en cumul sur les sept premiers mois de l'année, soit une baisse de 3,5 % par rapport à 2012. Les abattages d'ovins de réforme sont relativement stables au premier semestre 2013 (+ 0,2 %). Cela ne traduit pas nécessairement une stabilité des effectifs, des animaux de réforme ont aussi été exportés en vif.

Abattages français d'ovins caprins C.V.J.A. – cumul sur 7 mois



Source : FranceAgriMer d'après SSP

Cette diminution des abattages semble se poursuivre au mois de juillet avec un recul de 1,6 % des abattages d'ovins-caprins en tec.

Un recul moindre de la production d'ovins-caprins

Parallèlement à la diminution des abattages on observe une baisse de seulement 1,1 % de la production d'ovins-caprins en têtes en cumul sur six mois.

La production calculée par bilan, correspond aux sorties d'animaux français des exploitations (abattages + exports en vifs – imports en vifs). Cette moindre baisse s'explique par une augmentation des exportations en vif et une diminution des importations en vif qui viennent compenser la diminution des abattages.

En effet, les exportations en vif étaient en 2013 supérieures de 16 000 têtes par rapport au premier semestre 2012, avec notamment une forte hausse des exportations vers l'Espagne (+ 5,3 %) et surtout vers les pays tiers (+ 159 %). Ainsi, la Libye a importé 10 200 agneaux français depuis janvier 2013 alors que ce marché était inexistant en 2012. Le Liban a également augmenté ses importations de 8 100 têtes pour atteindre 21 100 animaux importés en 2013 dont 75% d'ovins de réforme.

A l'inverse, les importations en vif ont subi une forte baisse de 20 % sur les six premiers mois 2013 notamment à cause d'un recul de 45 500 têtes en provenance de la Hongrie, la Roumanie et l'Espagne. Toutefois, les importations en vif semblent reprendre avec une augmentation de 33,5 % au mois de juin 2013.

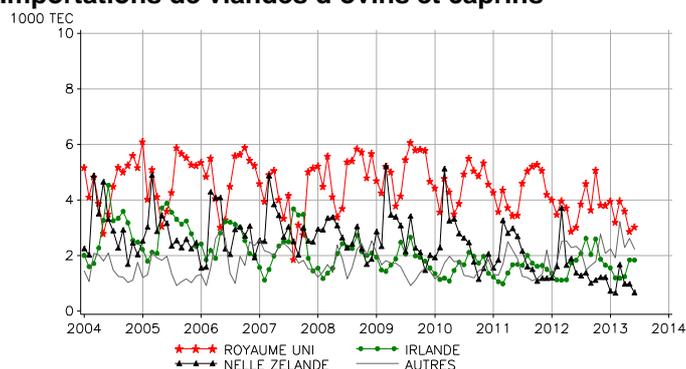
Une diminution des importations de viande ovine qui se poursuit

Les importations de viande ovine continuent de chuter pour atteindre 49 600 tec en cumul jusqu'en juin soit une baisse de 7,1 % par rapport à l'année précédente. Cela s'explique par un recul des importations en provenance du Royaume-Uni de 3,1 %. On remarque un ralentissement de la baisse en fin de premier semestre. Les importations du Royaume-Uni ont atteint 3 000 tec en juin, niveau similaire à celui de 2012.

La chute des importations s'explique également par un recul important des importations de viandes congelées en provenance des pays tiers et notamment de Nouvelle-Zélande. Les volumes de viande ovine néo-zélandaise importés depuis janvier n'étaient que de 5 600 tec soit un recul de 1 000 tec par rapport à la même période l'année dernière. La consommation particulièrement morose dans l'Union européenne depuis le début de l'année a détourné les principaux exportateurs vers des pays à demande croissante comme Hong-Kong et la Chine.

Les importations de viandes irlandaises ont en revanche progressé de 5,8 % depuis le début de l'année 2013.

Importations de viandes d'ovins et caprins

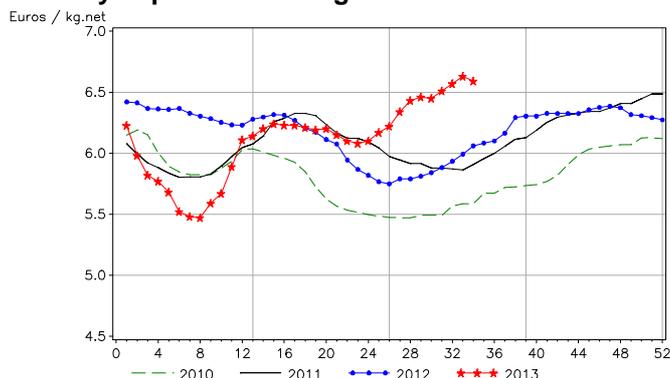


Source : FranceAgriMer d'après Douanes Françaises

Des prix à la production orientés à la hausse

Après un début d'année à un niveau faible, les prix des agneaux français remontent au second trimestre. Ils atteignent 6,54 €/kg en moyenne en août 2013 soit 55 centimes de plus qu'à la même période en 2012. On remarque qu'en cumul sur huit mois le prix de l'agneau français est resté stable alors que dans le même temps le prix de l'agneau sur le marché européen a subi une baisse de 4,3 %.

Prix moyen pondéré des agneaux de boucherie



Source : FranceAgriMer

Cette remontée du prix au second semestre est à mettre en relation avec la baisse des disponibilités sur le marché français et la baisse des importations. Cette évolution du commerce de viande s'accompagne d'une remontée des prix à l'importation des carcasses fraîches d'agneaux de 9,2 % au mois de juin. Cela s'explique par l'augmentation du prix des carcasses d'agneaux importées du Royaume-Uni de 57 centimes en juin 2013 par rapport à juin 2012. En effet, le Royaume-Uni exporte les plus gros volumes de viande ovine vers la France. Toutefois, ce renchérissement des importations au mois de juin ne compense pas la baisse de 4,1 % du prix à l'importation qui s'observe depuis le début de l'année 2013.

Notons enfin qu'à l'inverse de la France, les cours de l'agneau dans l'Union européenne sont en baisse aux mois de juillet/août en raison d'une augmentation des disponibilités européennes et d'une diminution de la demande pendant la période estivale.

Une consommation toujours en diminution

A l'inverse de l'ensemble des viandes dont les prix à la consommation sont en hausse, le prix de la viande ovine est stable par rapport à 2012 (13,28 €/kg). Malgré cette stabilité, la consommation de viande ovine continue de reculer. Les volumes achetés par les ménages français ont diminué de 3,2 % par rapport à 2012 sur la période allant du 1^{er} janvier 2013 au 11 août 2013. La saison estivale et les fêtes du Ramadan n'ont pas permis de relancer la demande.

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières